

1884 Le 14 septembre, un mois après la vente, le département passait, avec la Seine et Marne et la Seine et Oise, une convention analogue à la précédente qui devait se perpétuer jusqu'à nos jours, sous des formes malgré tout un peu différentes.

1889 Au premier janvier, l'établissement comptait 1437 malades dont 1173 indigents et 23 pensionnaires de classe exceptionnelle logeant dans les chalets avec leurs domestiques. Le personnel comprenait 229 personnes dont 2 médecins chefs, 2 médecins adjoints, 4 internes, 10 surveillant (es), plus les infirmiers (ères) ...

1922 Deux cents places sont inaugurées et pour la première fois, depuis 1887, le taux d'occupation redescend à 100% pour remonter en 1925.

1933 Le rapport médical indique que "sur 5 malades, il y en a 2 de trop pour la capacité de l'asile." D'autres constructions sont entreprises, notamment à Fitz-James.

1940 La population atteint le chiffre record de 4444 malades. La seconde guerre mondiale va constituer, pour l'établissement, une terrible épreuve. On connaît les procédés d'extermination qui furent employés par les Nazis contre les malades mentaux. Ils n'osèrent pas les rééditer en France mais ils firent régner, à l'hôpital, une telle famine que près de 25% des hospitalisés moururent en la seule année 1942.

Malgré une politique courageuse et difficile de construction et de réaménagement, la croissance démographique explosive de la région parisienne et notamment celle de la Seine et Oise fait que la population continue d'augmenter.

1962 L'établissement accueille 4000 malades pour une capacité théorique de 2114 lits. Le manque de confort, d'équipement médicaux, des locaux, de personnel, la difficulté de l'exercice professionnel au quotidien dans de telles conditions d'encombrement ont amené, à l'établissement, sa mauvaise réputation, occultant les efforts constants d'amélioration et de renouvellement mais aussi l'esprit progressiste de l'établissement.

En effet, Clermont ne manquait pas d'innover :

1896 *des services d'enfants séparés de ceux des adultes*

1928 *des cours assurés pour le personnel infirmier*

1932 *des consultations externes pour les enfants, rapidement étendues aux adultes, dans des dispensaires*

1938 *le service ouvert réclamé dès cette date n'avait pu être installé qu'en 1952 à cause de la guerre*

1946 *le rapport médical préconisait la division du département en secteurs anticipant ainsi sur la circulaire du 15 mars 1960 qui allait ouvrir, pour Clermont et les autres hôpitaux psychiatriques, une nouvelle ère :*

...

Musée Henri THEILLOU

Un musée de la psychiatrie
au cœur du Centre Hospitalier
Isarien à Clermont de l'Oise



Henri THEILLOU - Vice -Président du Conseil d'administration du CHI de 1978 à 1998

Aux étudiants, aux professionnels d'aujourd'hui, mais aussi aux visiteurs curieux, le musée offre une mise en relief des différentes représentations de la folie et de sa prise en charge depuis la Révolution jusqu'à nos jours.

Images, photos, films, objets de vie ou de soin
du quotidien, au sein de l'établissement deux fois centenaire.

**Le musée est ouvert
le mardi après-midi
sur rendez-vous**

2, rue des Finets - 60600 Clermont. Tél. 06 07 22 02 05
<http://www.musee-theillou.fr>
E-mail : musee.theillou@gmail.com



L'établissement privé - de la Révolution à 1884...

Un couvent de Cordeliers à Boulincourt, dans la forêt de Hez-Froidmont



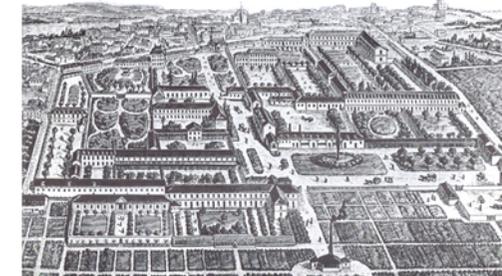
1790 le Couvent Notre Dame de la Garde, en forêt de Hez, près du hameau de Boulincourt, ferme ses portes et les individus incarcérés là, sur ordre royal, sont libres. Le Père supérieur, **Eloi TRIBOU**, ainsi que l'ensemble des frères Cordeliers de l'établissement renoncent à leurs vœux. TRIBOU reste seul avec quelques insensés non réclamés par leur famille et officialise cette situation en parvenant à convaincre les autorités révolutionnaires de créer la Maison Nationale de la Garde dont il devient le directeur.

1793 Eloi TRIBOU se marie avec une ancienne religieuse, Marie-Sophie de BRAINE. Ils auront une fille, **Aimée-Désirée TRIBOU**.



*Petite lanterne trouvée au Couvent,
lors de fouilles archéologiques,
et aimablement prêtée au Musée
par la Municipalité de Clermont*

1847 Extension de l'établissement au lieu-dit "la Blanchisserie" à Fitz-James. C'est **Alexandre LABITTE**, frère des jumeaux, qui prendra la direction de cette "colonie agricole". Les deux sites regroupent alors 700 malades.



1851 **Jules LABITTE**, le quatrième frère prendra la direction de la Colonie agricole et fruitière de Clermont.

1799

La Maison de la Garde, qui comptait parmi les 600 maisons de force du royaume, rassemblait, encore cette année là, une trentaine de prisonniers enfermés là, le plus souvent, sur lettre de cachet, dont une moitié d'insensés à qui on accordait volontiers la permission de se promener dans la belle forêt environnante et près de l'étang du même nom. Ce couvent sera donc finalement vendu comme bien national. **Eloi TRIBOU** s'installe alors à Clermont, rue des Finets, actuel site du Centre Hospitalier Interdépartemental.

1820

L'officier de Santé **Gustave LABITTE** épouse **Aimée-Désirée TRIBOU**.

1830 **Gustave LABITTE** fait construire de nombreux bâtiments et parvient à conclure, avec le Préfet de l'Oise en 1831, un accord pour recueillir les indigents du département. En 1832, même accord avec la Seine et Oise et 1833 avec la Somme.

1862 Achat de la ferme de Villers-sous-Erquery pour la pratique de l'élevage et de la culture.

1880 L'assassinat d'un malade par un chef de culture provoque un énorme scandale, **la famille LABITTE** va devoir vendre l'établissement au Conseil Général de l'Oise pour la somme de quatre millions de Francs-or. L'établissement deviendra alors public. La Seine et Oise et la Seine et Marne sont également concernées. L'établissement accueille alors presque 1400 malades sur une superficie de 506 hectares.

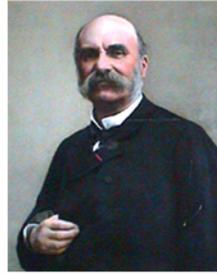
1842 Le fils de Gustave LABITTE, **Auguste Delphe** lui succède; son frère jumeau, **Gustave Eloi LABITTE** devient médecin en chef. On compte désormais 500 malades.



*Gustave Eloi
LABITTE*



*Auguste Delphe
LABITTE*



**Buste et portrait
à voir au Musée
Henri
THEILLOU
lors de la visite
commentée**



1884
**La Maison des Frères LABITTE
deviendra "l'Asile de Clermont"**